

PAIGC actualités

NUMERO 41

MAI 1972

la vie et la lutte en guinée et cap vert

DEVANT LES MEMBRES DU COMITÉ DE DÉCOLONISATION DE L'O.N.U.



Le Secrétaire Général de notre Parti,
AMILCAR CABRAL
est le porte-parole des intérêts
supérieurs de notre peuple

**TANDIS QUE, DANS LES RÉGIONS
LIBÉRÉES DU SUD DU PAYS,**

UNE COMMISSION SPÉCIALE DES NATIONS
UNIES ACCOMPLIT LA MISSION QUI LUI
EST CONFÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE



L'agression terroriste portugaise contre la Mission Spéciale des Nations Unies ne réussit pas à éviter que les populations des régions libérées prennent un contact direct avec le drapeau de l'organisation internationale et ses représentants.



La délégation de l'O.N.U. dans le Secteur de Cubucaré. De gauche à droite : les Ambassadeurs Kamal E. Belkhiria (Tunisie) et Folke Lofgren (Suède), le secrétaire Cheikh Tidiane Gaye (Sénégal), l'Ambassadeur Horacio Sevilla-Borja (Equateur) et le photographe Yutaka Nagata (Japon).

Accomplissant une décision de l'Assemblée Générale, une mission spéciale de l'Organisation des Nations Unies, composée des représentants de trois pays membres (Equateur, Suède, Tunisie) et accompagné de deux fonctionnaires du Secrétariat Général, un secrétaire sénégalais et un photographe japonais, vient de séjourner pendant une semaine (du 1^{er} au 8 avril) dans les régions libérées du Sud de notre pays.

La Mission comprenait les membres suivants :

- M. l'Ambassadeur Horacio Sevilla-Borja, représentant (conseiller) de l'Equateur aux Nations Unies, premier responsable de la Mission Spéciale (président) ;
- M. Folke Lofgren, représentant (conseiller) de la Suède aux Nations Unies ;
- Belkhiria Kamal, représentant (conseiller) de la Tunisie aux Nations Unies.

Ils étaient accompagnés de deux fonctionnaires du Secrétariat Général de l'ONU : un secrétaire sénégalais, M. Cheikh Gaye, et un photographe japonais, M. Yutaka Nagata.



Les représentants des Nations Unies marchent à travers la brousse, protégés par des éléments de nos Forces Armées. Leur mission s'inscrit dans le cadre de la lutte de la vérité contre le mensonge, au service de l'humanité.



Le chemin parcouru par la Mission Spéciale de l'ONU : A — Frontière ; B — Entrée dans les zones libérées ; C — Rencontre avec la première patrouille de combattants ; D — Base politico-administrative du Secteur frontalier du Sud libéré ; E — Passage près du camp portugais de Bedanda ; F — Ecole-Internat « Areolino Cruz » ; G — Lieu de rencontre avec les responsables des villages du Secteur du Cubucaré ; H — Botche Djate, village bombardé par l'aviation portugaise au moment de la visite de la Mission ; I — Rencontre avec le commandement des Forces Armées. La Commission Spéciale, après avoir parcouru près de 250 km. à pied, regagne la frontière de la République de Guinée à 7 h 30 GMT le 8 avril.

MISSION ADRESSÉE A L'ORGANISATION INTERNATIONALE PAR LA DIRECTION NATIONALE DE VOI D'UNE MISSION DANS NOTRE PAYS — UN DÉFIT DÉLIBÉRÉ AUX COLONIALISTES PORTUGAIS

LA RÉALISATION EFFECTIVE DE CETTE MISSION CONSTITUE LA PLUS GRANDE DÉFAITE POLITICO-MILITAIRE DE LISBONNE DANS SA GUERRE COLONIALE

Au cours de sa visite, la Mission Spéciale, qui a été reçue par quelques-uns des principaux dirigeants de notre Parti et de la lutte, a pu constater sur place la situation dans le pays, contacter la population, participer à des meetings publics, visiter des écoles et autres réalisations sociales et s'informer en détail sur l'organisation et les institutions de la vie nouvelle que notre peuple est en train de bâtir en faisant face aux bombes et aux assauts terroristes des colonialistes portugais.



Déjeuner avec les élèves de l'Ecole-Internat « Areoline Cruz », dans le Secteur du Cubucaré.

Cette victoire importante de notre peuple, de l'ONU et de toutes les forces anti-colonialistes est encore une confirmation irréfutable du fait que notre peuple est, sous la direction de notre Parti, souverain et le seul maître de son destin dans les régions libérées de notre pays.



L'Ecole-Internat « Areolino Cruz ». Le nom de l'Ecole est l'hommage à son premier Directeur mort en défense de ses élèves lors d'une attaque terroriste des troupes coloniales.

NOTRE **DANS L'IMPOSSIBILITÉ D'EMPÊCHER LA VISITE DES REPRÉSENTANTS DE L'ONU DANS NOTRE PAYS,**
GAIS —,

LES COLONIALISTES PORTUGAIS NE RECULENT PAS DEVANT LE CRIME DE L'AGRESSION TERRORISTE CONTRE LA MISSION SPECIALE DES NATIONS UNIES.

Connaissant la décision de l'ONU et la date prévue pour la visite, les colonialistes portugais déclanchent, à partir du 28 Mars, une vaste action d'agression terroriste contre le Sud libéré, notamment contre les secteurs frontaliers, pour laquelle ils utilisent la plupart des troupes régulières et spéciales, tous leurs avions, hélicoptères et d'autres moyens techniques, pour barrer le chemin à la mission de l'ONU et faire avorter le plan de la visite.

Les membres de la Mission de l'ONU ont pu entrer en contact direct avec ces divers aspects de l'agression terroriste portugaise. En effet, ils assistent à des bombardements pendant plusieurs jours ; photographient des villages qui venaient d'être bombardés ainsi que des bombes fraîchement jetées et qui n'avaient pas explosé ; voient des groupes d'hélicoptères se dirigeant vers les points d'assaut ; visitent des villages et voient les restes carbonisés des récoltes, brûlées par les troupes spéciales héliportées. Sur le chemin du retour, ils doivent se protéger contre les tirs de canon auxquels d'ailleurs ils s'étaient déjà habitués.



Faisant face à la barbarie criminelle des colonialistes portugais, qui brûlent au napalm plusieurs villages, détruisent deux hôpitaux, un poste sanitaire et trois écoles, tuent 25 éléments de la population dont 4 enfants, 13 femmes et 2 vieillards, nos combattants infligent de lourdes pertes à l'ennemi et garantissent la sécurité nécessaire à l'accomplissement, avec succès, de la mission de l'ONU.

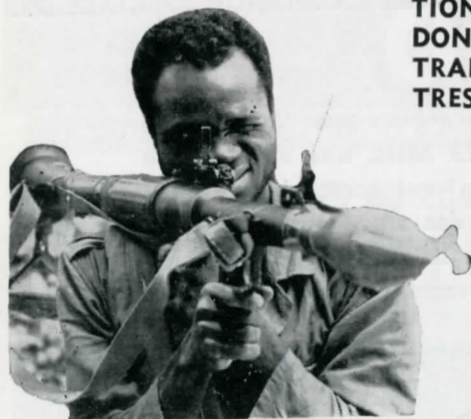
Les colonialistes portugais ont mis en œuvre tous leurs moyens techniques et humains pour réaliser leur but. Désespérés, ils ont oublié cette réalité vivante de notre pays : **un peuple fier de sa souveraineté est debout dans les régions libérées, ayant à sa tête des combattants conscients de leurs droits et de leurs devoirs face à l'Histoire.**



Village de Botche Djate, dans le Secteur de Balana-Kitafine. En haut, résultat d'un assaut terroriste de troupe aéroportée, le 3 avril. En bas, lieu où tomba une des bombes lancées par l'aviation portugaise.

Encouragés par les actions menées au cours du mois de Mars, dont l'attaque d'un commando contre l'Aéroport international de Bissalanca, à 9 km. du centre de la capitale,

NOS COMBATTANTS EFFECTUENT 66 OPERATIONS IMPORTANTES PENDANT LE MOIS D'AVRIL, DONT 47 ATTAQUES CONTRE LES CAMPS RETRANCHES ENNEMIS ET 14 EMBUSCADES ET AUTRES ENGAGEMENTS.



Parmi les attaques contre les positions de l'ennemi, sont à relever celle contre la ville de Mansoa (où nous avons détruit une batterie de canons de longue portée) et de Boloma. Sont aussi attaquées, parmi d'autres, les importantes garnisons de Ngoré (2 fois), Guidage (2 fois), Calequisse et S. Domingos, au Nord du pays ; Bedanda (3 fois), Xitoli, Kebo (3 fois), Guiledje et Xime, au Sud du pays ; Canquelifa, Buruntuma et Sare Bacar, à l'Est.

Les embuscades les plus meurtrières pour l'ennemi ont été celles tendues sur les routes de Saltinho / Kirafo (17 Avril, 2 camions détruits, 20 morts, plusieurs blessés) et de Xime / Bambadinca (le 22 Avril, 4 camions détruits, 12 morts).

163 militaires ennemis sont tués par nos combattants qui ont détruit 17 véhicules militaires, dont 2 blindés, coulé 2 bateaux sur le fleuve Cumbidjâ, et capturé une quantité importante de matériel. Parmi les militaires portugais morts, ont été identifiés le capitaine Carlos Borges de Figueiredo, le lieutenant Armandino da Silva Ribeiro, les sergents Manuel Alves Gomes, Alcino Franco Jorge da Silva et Francisco Oliveira dos Santos, ainsi que plusieurs caporaux et soldats.

UN PROFESSEUR ET 4 JOURNALISTES ÉTRANGERS VISITENT LE NORD DE NOTRE PAYS



Le professeur suédois Lars Rudebeck, le journaliste anglais John Ellison, du Daily Express, accompagné du photographe Rech Lancaster, le journaliste américain Larry Heinzerling, correspondant de l'Associated Press à Lagos, et le photographe français Jean Louis Clariond, de l'agence Delta, visitent les régions libérées du Nord de notre pays.

Cette visite coïncide avec la tournée effectuée au Nord, au courant du mois d'Avril, par le camarade Luiz Cabral, membre de la Commission Permanente du Comité Exécutif de la Lutte, accompagné du Dr. Manuel Bual, responsable pour les problèmes sanitaires auprès de la direction du Parti.

Nos hôtes ont visité les locaux où était installée la distillerie de « Casa Nova », Secteur de Candjambari, détruite par l'aviation portugaise lors d'un bombardement du secteur, peut de temps après sa libération par nos combattants.

NOTRE PARTI EN AFRIQUE ET DANS LE MONDE

CONAKRY — Le Comité de Décolonisation des Nations Unies (Comité des 24), se réunit dans la capitale guinéenne pour recueillir des témoignages sur la situation dans notre pays. Après avoir entendu le brillant exposé de notre Secrétaire Général et les témoignages de plusieurs ressortissants de notre pays, les membres du Comité visitent nos installations dans la capitale guinéenne, en particulier, les départements de l'Institut Amitié.

M. Salim A. Salim, Ambassadeur de la République Unie de Tanzanie aux Nations Unies et Président du Comité, le camarade Amilcar Cabral, Marga et Ana Emilia, deux gentilles petites filles de notre Jardin d'Enfants.



Les élèves de notre Ecole-Pilote, portant les drapeaux de l'ONU et de notre Parti, réservent un accueil enthousiaste aux membres du Comité de Décolonisation.

Le Président du Comité, M. Salim A. Salim (à droite), reçoit des mains de notre camarade Mamadou N'Djai, Commandant au Front Est, le drapeau portugais récupéré lors de la prise du camp de Madina.

SOFIA — Répondant à l'invitation que lui avait été adressée, notre Parti est représenté au VII^e Congrès du Front de la Patrie bulgare, par le camarade Abilio Duarte, membre du Comité Exécutif de la Lutte.

PRAGUE — La camarade Henriette Vieira représente l'Union National des Travailleurs de Guinée (U.N.T.G.), à la 3^{ème} Conférence Syndicale Mondiale sur les problèmes des femmes travailleuses, qui a lieu du 25 au 28 Avril.



PAIGC
actualités

Bulletin d'Information édité par la Commission d'Information et Propagande du Comité Central du PARTIDO AFRICANO DA INDEPENDENCIA DA GUINE E CABO VERDE
Correspondance : B.P. 298 - Conakry (Rép. de Guinée) - B.P. 2.319 - Dakar (Sénégal)